

A NOTRE TOUR

LES JEUNES
REPORTERS
DU TOUR



Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°9 // 20 - 21 juillet 2012

A LA UNE

LE RENDEZ-VOUS DES GEANTS

Serge Laget et Claude Maignan ne sont pas des auteurs comme les autres. Ils ont certes écrit le livre *Le Compte-Tours* mais ils sont surtout à la source d'une idée devenue un projet complètement fou. Pour la centième édition de la Grande Boucle, comme un hommage à Géo Lefèvre, l'inventeur du Tour, les deux hommes souhaitent réunir tous les coureurs ayant terminé au moins une fois le Tour de France.



Ils sont 3053 Géants depuis 1903.

L'idée est née d'un projet régional visant à réunir tous les grands sportifs d'Eure-et-Loir, il y a dix ans. L'écriture du livre *Le Compte-Tours* l'a confirmée. Après plusieurs mois de réflexion, tout semble planifié. Ces « Géants » seraient réunis à Paris pour accueillir le Tour sur les Champs-Élysées.

Aujourd'hui, c'est donc le plus dur qui commence. Le compte à rebours est lancé et c'est un profond travail qui se dresse devant Serge Laget et Claude Maignan. Mais en passionnés de cyclisme qu'ils sont, les deux hommes vont tout faire pour que les 1800 « Géants » en vie soient réunis. Par « Géant », Claude Maignan entend « la personne qui prend le départ et arrive à Paris ».

Claude Maignan, co-investigateur du

projet, croit en sa réussite. « C'est une occasion unique et inédite pour les coureurs ». Toutefois, la logistique à déployer est énorme. Il va falloir contacter chaque coureur et les convaincre d'accepter l'invitation.

Pour cela, Claude Maignan utilisera tous les relais possibles dont les conseils régionaux et départementaux. Mais il compte par-dessus tout sur « la Magie du Tour » pour faire venir ceux qui hésiteront. Parce que cette magie est réellement fédératrice, on ne peut jamais vraiment quitter le Tour de France. On imagine déjà Bernard Hinault et Greg Lemond refaire la course de leurs duels, en 1985 et 1986.

Pour ce rassemblement, Claude Maignan ne se fixe aucune limite, « pourquoi

mettre des barrières au bonheur ? », ajoute-t-il. Il sait néanmoins que tous les coureurs ne pourront pas venir mais insiste pour que « tout le monde soit au courant ». Pour cela, il souhaite profiter de la présentation du parcours de la prochaine Grande Boucle et de sa portée médiatique. Il évoquera alors son projet lors d'une conférence de presse.

Ainsi, Serge Laget et Claude Maignan espèrent réunir un maximum de « Géants » sur les Champs-Élysées. L'occasion pour ceux qui n'ont connu que le Parc des Princes ou la Cipale de découvrir la plus grande Avenue du monde au cours d'un événement exceptionnel. C'est certain, la fête serait grande, lors de la dernière étape du Tour de France 2013. Claude Maignan pense déjà à envahir le Champ de Mars, c'est dire !

Toutefois, n'allons pas trop vite en besogne, rien n'est encore fait. Une rencontre prochaine avec A.S.O, la société organisatrice de l'épreuve, permettra à Serge Laget et Claude Maignan de savoir si cela est réellement faisable.

● Robin

UNE JOURNEE DE BONHEUR

Cette année, l'association du Secours Populaire Français permet à 1 040 enfants de vivre une journée inoubliable sur la route du Tour de France à l'occasion de l'opération des « Oubliés du Sport ».



Les jeunes attendent les coureurs à Pau.

Depuis cinq ans déjà, le Secours Populaire Français s'investit sur la Grande Boucle pour apporter du bonheur aux enfants de familles qui ne partent pas en vacances. Aimel Chaïbi, responsable de la Mission Sports au Secours Populaire explique : « Grâce au soutien d'Amateur Sport Organisation, de la FDJ et de la Fédération Française de Cyclisme, nous

avons pu être présents sur 12 étapes du Tour cette année. Notre objectif est de faire vivre aux enfants une journée de découverte culturelle et sportive pour qu'eux aussi puissent raconter une belle histoire à leurs amis, même s'ils ne sont pas partis en vacances »

Les enfants, grâce au concours de la FFC,

peuvent s'initier au BMX sur des vélos mis à leur disposition. « J'ai déjà fait du vélo, mais ici, sur le parcours, c'est différent. Je me suis vraiment bien amusée ! » explique Nathalie, 8 ans, qui a participé à l'opération à Pau. Après l'effort, le réconfort car les enfants prennent ensemble un repas convivial. Après le déjeuner, ils attendent impatiemment la Caravane Publicitaire. Lorsque les premiers chars font leur apparition, tous se précipitent au bord de la route pour récupérer un maximum de cadeaux. Grâce aux t-shirts et casquettes blanches que portent les participants, les caravaniers les reconnaissent au premier coup d'œil et sont généreux au moment de distribuer les goodies.

Les enfants, en attendant le passage des coureurs, reçoivent la visite de Carlos Da Cruz. Pour le bonheur de tous, l'ancien

● Joy

L'ŒIL DU JOUR avec les opticiens VISION PLUS

1 C'est en tonne la quantité d'eau déversée sur la chaussée des trois derniers virages du Col de Peyresourde afin de la refroidir.

8,8 Le poids en kilogrammes du vélo avec lequel le trialiste Marc Vinco réalise ses numéros au Relais Etape.

12 Le nombre de vainqueurs différents sur le Tour de France après l'arrivée de la 16ème étape à Bagnères-de-Luchon.

153 Soit autant de coureurs présents au départ de la 17ème étape en direction de Peyragudes.

8700 C'est le nombre moyen de calories brûlées par les coureurs afin de venir à bout de la 16ème étape. Soit l'équivalent de 17 Big Mac.

vision plus
OPTICIENS

coureur de la Française des Jeux signe gentiment des autographes et pose pour des photos souvenirs. Lorsque les coureurs se présentent enfin, tous encouragent et applaudissent ces champions.

Le point d'orgue d'une journée bien remplie et qui laissera, à n'en pas douter, plein de beaux souvenirs.

SHOW RELAIS ETAPE

Le trial n'est pas un sport olympique, dommage, le français Marc Vinco est un des plus grands de la discipline. A 32 ans, il possède un formidable palmarès : treize fois Champion de France, huit fois Champion du Monde, deux fois vainqueur du prestigieux Indoor de Paris Bercy.

Né à Albertville, c'est à l'âge de 7 ans qu'il se fait offrir son premier vélo de trial : « c'est mon père qui m'a transmis cette passion ».

Aujourd'hui, au mois de juillet, Marc

Vinco fait le show devant les 500 invités du Relais Étape. Sur la roue arrière de son vélo, puis sur la roue avant, il saute de tables en tables ! Son défi quotidien : égaler le record du monde de saut en hauteur, sans élan, établi par lui-même à 1,21 mètre. Chaque jour, le public est pris à partie pour un exercice alliant puissance, précision, rapidité et souplesse.

Pendant le show, le risque est mesuré mais permanent. « Je suis à 50 % de mon pilotage, je ne garde que quelques centimètres de marge, suffisant pour moi mais impressionnant pour le spectateur, c'est ce qui fait le charme, l'excitation de ce spectacle », assume-t-il.

Passionné du Tour, l'homme de Haute-



Marc Vinco en démonstration.

Savoie, treize fois Champion de France, préfère depuis quelques années la chaleureuse ambiance du Relais Étape aux Championnats nationaux de Trial.

Spectateur attentif de la Grande Boucle, il se plaît à regarder les sprints massifs

et Mark Cavendish. Compétiteur dans l'âme, il éprouve un profond respect pour tous ses adversaires, « les meilleurs sont les plus forts, mais ils existent grâce à celui qui termine dernier ».

Passé professionnel à l'âge de 15 ans, Marc Vinco se verrait bien continuer le vélo trial jusqu'à la quarantaine, « comme Jens Voigt », ajoute-t-il. En attendant, il ne fait qu'une dizaine de compétitions par an, c'est-à-dire presque cinq fois moins qu'auparavant. Il est comme ça, Marc Vinco, passionné par son sport qu'il pratique avant tout pour se faire plaisir, donner envie aux gens de faire du sport, transmettre son goût prononcé pour le vélo trial, en toute simplicité.

● Louis

LE GOUT ET LE SPORT

Depuis cinq ans, un camion un peu particulier suit l'équipe Europcar dans ses déplacements. Ce camion, c'est la cuisine de l'équipe vendéenne.

En 2000, Jean-René Bernaudeau demande à Luc Bousseau, l'actuel chef de la cuisine Europcar, de préparer les repas de ses coureurs à l'occasion des Championnats de France. En 2005 et 2006, il se détache pendant un mois de ses obligations chez Fleury-Michon, pour être cuisinier sur le Tour. Cela ayant plu à tout le monde, un partenariat est né, en 2008, à partir de Paris-Nice, entre l'équipe française et l'enseigne alimentaire.

De mars à fin juillet, Luc et Patrick, un autre cuisinier, sont en course avec l'équipe. Christophe les rejoint en juin et juillet, pour la période la plus chargée. Mais le travail se fait aussi en amont, de septembre à février. Pendant plus de 200 heures, Luc élabore avec une diététicienne du groupe Fleury-Michon et le docteur Sabatier, nutritionniste, de nouvelles recettes spécifiques pour les coureurs. Les menus sont fixés en fonction du profil des étapes. Et ce n'est pas du gâteau ! 20% du programme est ainsi renouvelé chaque hiver. Il doit répondre aux besoins quotidiens des coureurs, soit en moyenne 70% de glucides, 17% de lipides et 13% de protéines. Les quantités sont impressionnantes. Le soir d'une étape de montagne, les cyclistes d'Europcar mangent 400 grammes de



Le confort du camion-cuisine est remarquable.

pâtes cuites, sachant qu'un repas pèse près d'un kilo en moyenne !

Au-delà de leurs besoins, les cuisiniers se mettent au service des coureurs pour leur apporter toujours plus de bien-être. Par exemple, chaque soir, une bouteille de vin rouge est proposée aux neuf coureurs. Le menu n'est jamais le même pendant les trois semaines de course, pour éviter toute lassitude. Et, cerise sur le gâteau, l'ambiance est soignée avec des lumières colorées dans l'espace du camion où mangent les cyclistes.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici le menu du dîner de la journée de repos : salade de blé et radis noirs, paëlla, compote de fruits et éclairs revisités. Alléchant, non ? Chez Europcar, le repas est donc un moment de plaisir et d'équilibre. Pour toujours plus de réussite sur le vélo.

● Gabrielle

DU REVE A LA REALITE

Le Tour de France et l'enfance sont, tous deux, des mondes à part. Au passage de la Grande Boucle, tout est multiplié par cent : l'effervescence du public, la motivation des coureurs, le bonheur apporté aux spectateurs ; une similitude avec l'enfance. Durant cette période-ci, tout est tellement plus grand, plus beau, plus impressionnant.

Alors, c'est les étoiles plein les yeux que les coureurs de la Petite Reine repensent aux souvenirs qui les ont marqué.

Pour beaucoup de coureurs, les souvenirs se sont façonnés grâce à leur famille. C'est notamment le cas de Mickaël Chérel. « Je me souviens d'un contre-la-montre que j'étais allé voir en Mayenne, avec mes grands-parents. Ce sont eux qui m'ont donné ce goût pour le vélo ».

Un point commun avec Brice Feillu qui suivait le Tour de France avec ses parents sur la route des vacances. A cet âge-là, la famille a beaucoup d'influence sur ces enfants qui avouent plus tard suivre le



Le Tour est indissociable de ses spectateurs.

Tour pour faire comme leurs aînés. « Je le regardais surtout parce que mon père était fan de vélo », affirme Sandy Casar.

Mais, bon nombre de coureurs l'avoue, c'est avant tout grâce à leurs idoles, ces coureurs hors normes, que leurs souvenirs se sont construits. « Des souvenirs d'Indurain, des souvenirs de Pantani, tellement de souvenirs. Je me souviendrai toujours du jour où Bruyneel a gagné à Liège, sous la pluie, lors d'un final l'opposant à Indurain. C'était magique, c'est pour ça que j'ai commencé à pédaler », expose Stephen Cummings, touché. C'est aussi le cas de son coéquipier Michael Schär, « j'ai toujours aimé regarder Jan Ullrich se battre en montagne. Cet homme imposant, ça m'impressionnait ».

Pour certains, c'est la foule massée au bord des routes qui a marqué leurs visites sur la Grande Boucle, « on y voyait le public plus proche des coureurs. Il y avait cette masse, ces couleurs, ces sponsors. C'était impressionnant. Ça donnait envie d'y être », concède Blé Kadri. Désormais, c'est à son tour et à celui des autres coureurs de faire rêver, les champions de demain.

● Fiona

HOMMES DE L'OMBRE

Le cyclisme déchaine les passions, dessine l'Histoire du sport, procure gloire et popularité à certains de ses coureurs, mais à d'autres, n'offre que de rares coups de projecteur.

Certains restent dans l'anonymat le plus profond, sans raisons ? Sont-ils moins courageux que les vedettes tant soutenues par le public ? Non, certainement pas. Car pour ces héros de l'ombre, franchir la ligne d'arrivée dans les délais est déjà un triomphe, un triomphe trop peu valorisé.

Romain Zingle, coureur chez Cofidis, est un de ces cyclistes dont le nom est inconnu du grand public. Pourtant, le Belge ne démerite pas, loin de là.

Chaque journée sur le Tour, il repousse toujours plus loin ses limites. Chaque journée sur le Tour, il porte des bidons en remontant le peloton. Chaque journée sur le Tour, il est prêt à offrir sa roue à son leader en cas de nécessité. Chaque journée sur le Tour, il se met à plat ventre au service de ce même leader pour ensuite passer la ligne plus d'une heure après les favoris. Finalement, c'est cela, être équipier. De bien ingrates tâches trop peu mises en avant !

« Le rôle d'équipier est peut-être trop

peu valorisé mais on ne roule pas pour la gloire ! », affirme le jeune professionnel, avant d'ajouter, « la gloire, on l'obtient quand notre leader atteint son objectif ».

Avant une étape accidentée, Romain garde tout son enthousiasme car, « s'[il] pense à la galère qu'[il va] endurer, [il ne finira] pas la course ! ». Et quand, dans les pentes les plus raides, le public s'accumule par milliers pour le passage des favoris, plus tard, pour l'ascension des attardés, les encouragements sont nettement moins fournis. Pourtant, le Wallon en est persuadé, « [il] souffre plus que Wiggins ! Donc, [il devrait] recevoir plus d'encouragements ! ».

Mais tout n'est pas négatif en écoutant

ces courageux grégarios. Au sein de la formation Ag2r La Mondiale, par exemple, Blé Kadri nous affirme que « les valeurs et l'esprit d'équipe sont respectés ». Ce touchant coureur déclare par ailleurs qu'au sein de son équipe, « les leaders et les équipiers sont tous sur un même pied d'égalité ».

Quoiqu'il en soit, ces hommes de l'ombre, à l'image de Romain ou Blé gardent en tête ce rêve d'enfant. « Je veux arriver à Paris, toute ma famille m'attend sur la plus belle Avenue du monde, celle des Champs-Élysées », confie le jeune coureur belge.

● Tom